

C'est avec émotion et fierté que je reçois cette nomination qui m'inscrit comme membre de la Compagnie des Cent Associés.

Je voudrais remercier très sincèrement Lorio Roy d'avoir pensé à moi et proposé mon nom pour un tel honneur. Merci aussi aux membres de l'exécutif de la Fondation du Collège de Bathurst qui ont soutenu ma candidature.

Merci à mes enfants qui, en puisant dans leurs souvenirs et avec l'aide d'une amie qui a toujours été mon aide-mémoire, ont réussi à créer mon CV inexistant (auquel je n'avais jamais pensé!) et ont mis sur papier tous ces projets qui ont rendu ma vie à Bathurst si intéressante... La lutte pour la séparation des écoles, la défense du bilinguisme, de la culture... Ou encore ce premier 8 mars, en 1975, Année internationale des femmes, qui a réuni 200 femmes francophones à l'École secondaire Nepisiquit. Je vois encore cette dame de Maisonnette, arrivée en taxi pour se joindre à nous!

Lorsque, entourés d'amis, nous fêtions les 50 ans qui soulignaient notre arrivée à Bathurst, une de mes amies nous avait écrit : « Merci d'être venus, merci d'être restés... Vous avez fait une différence. »

Cela m'avait émue et touchée. Pourtant, c'est justement parce que vous avez accepté et accueilli cette différence que nous avons eu, Édouard et moi, une vie heureuse dans ce coin d'Acadie qui nous a adoptés.

Pour moi, être francophone coulait de source. Je ne pouvais pas être autre. Dans ce milieu bilingue où l'Acadie survit, la francophonie est une culture et une identité à maintenir, et aussi une lutte de tous les instants. Nous tous, ici, nous en sommes conscients et ce combat fait partie de nos vies.

Aujourd'hui, les gens de ma génération voient avec fierté leurs enfants et leurs petits-enfants prendre le relais et défendre, à leur tour, cette francophonie qui nous unit. Nous sommes maintenant heureux de les sentir à leur tour déterminés à aimer le français, aimer le parler, aimer l'entendre, aimer le lire. À vouloir continuer.

Savoir que nous avons, devant nous, une relève en qui nous pouvons avoir confiance, est extrêmement réconfortant. Et j'espère que les jeunes sont, eux aussi, réconfortés par l'idée que leurs aînés n'ont toujours eu qu'un souci : leur offrir un monde meilleur.

Merci.